

BioMobile à l'édition 2010 d'Educeco à Nogaro.

Educeco est une compétition dont la deuxième édition s'est déroulée du 16 au 19 mai sur le circuit de Nogaro dans le Gers. Elle est basée sur les mêmes principes que le Shell Eco-Marathon, à savoir parcourir le maximum de kilomètres avec un litre de carburant.

BioMobile y a participé en tant qu'invité, puisque l'utilisation de la bioessence pour l'alimentation du moteur nous interdit de figurer au classement de ce type de challenge.

Cette participation répondait à un double objectif : parfaire l'entraînement de nos pilotes, quasiment tous nouveaux, et préparer notre participation au prochain Shell Eco-Marathon qui se tiendra à Rockingham à la fin juin.

Cette préparation était d'autant plus importante que cette année nous alignions une équipe de 5 pilotes, dont 4 sont novices.

Si notre première participation à l'Educeco a été particulièrement réussie et enrichissante sur le plan humain, elle se résume à un résultat en demi-teinte sur le plan mécanique.

Il faut dire que le circuit de Nogaro, comparativement à ceux de Lausitz et Rockingham, est très difficile et exigeant. Le départ se fait sur une piste en légère pente, le circuit est très tourmenté, il y a des virages serrés, des montées, des descentes, etc. Il met la voiture et le pilote à dure contribution. La performance obtenue, 402 Km/litre, est bien éloignée des 840 Km que nous avons faits lors de notre dernier passage à Nogaro.

Le semi-échec rencontré sur le plan mécanique nous rappelle que la voiture est une voiture de performance, et non un tout-terrain, donc quelle est "sensible" et que la course est impitoyable : une imperfection ou une imprécision et la sanction est toujours immédiate : c'est l'échec.

Lors du premier départ, le stress, quelques problèmes de communication, la poisse et un "fusible" qui aurait dû fonctionner mais qui ne l'a pas fait et ce fût la catastrophe : la transmission a été réduite en purée, ou presque, le vilebrequin du moteur tordu. Bref, tout ce qui nous empêchait de réussir un résultat satisfaisant. Nous avons pu réparer avec les moyens du bord, mais ce n'était qu'un palliatif, la déformation du bâti, par exemple, ne pouvait être corrigée sur place. Cette situation n'a fait qu'empirer aux fils des essais où nous avons parcouru tout de même plus de soixante kilomètres.

L'ambiance très cordiale, la difficulté du circuit et l'ouverture des concurrents et organisateurs nous encouragent à nous représenter l'an prochain.

